



[Accueil](#) | [Opinions](#) | [Bien-vivre & Luxe](#) | Patrimoine: Le château de Gréchon donne des inquiétudes

Patrimoine

Le château de Gréchon donne des inquiétudes

Situé près de Moudon, il n'est plus habité depuis 1911.
Le bâtiment du XVIIIe siècle se dégrade dans
l'indifférence de l'hoirie qui le possède.



Etienne Dumont

Publié: 12.03.2024, 10h33



Le château aux volets éternellement clos.
24 Heures.

C'est un cri d'alarme. Un de plus pour ce qui relève du patrimoine construit. Des articles ont paru dans la presse vaudoise et fribourgeoise durant les derniers jours de février, les deux cantons étant imbriqués l'un dans l'autre avec leurs enclaves territoriales. Le château de Gréchon va mal. Très mal. Abandonné depuis des décennies, il tient certes debout, ce qui semble héroïque de sa part. Mais il faut faire quelque chose. Et vite. Dans la construction, la progression des dégâts n'est pas arithmétique, mais géométrique. Elle avance selon le principe de la boule de neige devenant avalanche. Un classement pourrait sauver cette demeure longue de cinquante mètres, mi-maison, mi-ferme pour le domaine. Une députée au Grand Conseil vaudois, Muriel Thalmann (qui est aussi la présidente de Patrimoine suisse, Section vaudoise), a déposé une interpellation dans ce sens. Il y avait déjà une tentative de faire bouger les choses en 2020. Mais l'initiative n'avait pas abouti afin de ne pas gêner les tractations (qui se sont ré-

vélées fantômes) entre les propriétaires et un acheteur potentiel. Quatre ans au moins ont été perdus...

Le classement qui sauverait

Vous ne connaissez sans doute pas Gréchon, qui se trouve en périphérie de Moudon dans le Pays de Vaud profond. Un Moudon dont j'ai d'ailleurs déjà évoqué pour vous les menaces sur le patrimoine. Elles ont amené en 2021 la création d'un Comité pour «sauver» une vieille ville jusqu'ici bien préservée. Le château dont il est aujourd'hui question remonte à la fin du XVIIIe siècle. Il s'est vu bâti en plusieurs étapes entre 1762 et 1781 par Sigismond Trolliet, banneret de Moudon entre 1766 et 1794. Ce dernier avait prévu un havre pour lui, commandant de beaux décors sculptés et peints qui ont miraculeusement survécu jusqu'à aujourd'hui. Il occupait un gros pavillon, dont l'équivalent architectural servait aux travaux de la ferme. Un corps de logis bas assurait le lien. La disposition n'a pas été modifiée depuis, les champs étant aujourd'hui aux mains d'un locataire habitant ailleurs. Gréchon a passé dans les mains d'un aubergiste en 1837. La propriété appartient encore à ses descendants, groupés en hoirie. La pire solution qui soit. J'y reviendrai.

**«Le dernier
aménagement
moderne est la salle
de bains de 1908.»**

L'historienne de l'art Monique Fontannaz a pu voir les aménagements intérieurs. Elle les a ainsi décrits dans le tome VI

des «Monuments d'art et d'histoire du Canton de Vaud», consacré à Moudon. L'ouvrage a paru en 2006. Il subsistait alors beaucoup de choses en place, en dépit de quelques déprédations dans les années 1990. D'autres actes de vandalisme sont à déplorer depuis. Selon une personne avec qui j'ai été hier en contact, rien de bien grave. «Mais la situation dans une maison où il est devenu aussi facile de pénétrer peut changer à tout moment. Il y a en plus les risques d'incendie.» L'extraordinaire reste donc la richesse de ce que les gens du patrimoine appellent «la substance». «Le dernier aménagement moderne est la salle de bains de 1908.» L'ultime nuitée des propriétaires à Gréchon semble remonter à 1911. «Ces gens n'y sont plus venus depuis qu'en visite». Et encore celles-ci ont-elles cessé à la fin des années 1960, quand est mort le dernier châtelain sérieux, avant la diaspora de ses descendants



Le bâtiment fait cinquante mètres de long.

24 Heures

Depuis, le château se retrouve donc en hoirie. Ce système d'indivision helvétique peut sembler pratique au moment d'un héritage complexe, quand nul ne peut reprendre la tota-

lité d'un bien en dédommageant financièrement ses pairs. Seulement voilà! La vie continue. Les ayants droit deviennent de plus en plus nombreux. Les branches se multiplient. Certaines sont riches, d'autres pas. Il y a les déménagements à l'étranger, qui créent des distances insurmontables. C'est en Italie, dans le cas de Gréchon. Il faut enfin l'accord de tout le monde (et non d'une majorité) pour entreprendre des travaux. Comme c'est impossible, ceux-ci ne se font pas. Occupée pour des vacances ou totalement abandonnée, la maison se dégrade peu à peu dans l'indifférence. «Les propriétaires ne se rendent pas compte de l'état de décrépitude du château, car ils s'y intéressent peu», a ainsi déclaré au quotidien fribourgeois «La Liberté» Beat Widmer, l'avocat d'un des héritiers de Gréchon. Notons que selon certains, les gens de robe ont aussi tendance à faire traîner les choses, qui suscitent des honoraires...

Une vingtaine de copropriétaires

Où en sommes-nous maintenant? Il y a donc la demande de classement. Pour l'instant, Gréchon a obtenu la seule Note 2 au recensement culturel cantonal, ce qui impose en théorie des contraintes d'entretien. Si cette mesure supplémentaire se voyait adoptée, elle permettrait au Conseil d'État d'agir. La chose fait peur aux propriétaires actuels, qui seraient une vingtaine. Il y a aussi un changement de zone en cours. Il permettrait de séparer le château, qui demeurerait entouré d'un vaste jardin, du domaine agricole. Reste que les travaux coûteraient une cascade de millions. Contrairement à ce que croient les propriétaires de Gréchon, celui-ci ne vaut certes pas des fortunes. Nous sommes à Moudon, et non sur la Riviera vaudoise du côté de Vevey. Les offres financières qui ont été faites jusqu'ici (et donc refusées) n'offraient rien de déshonorant. Mais les maçons, les électriciens ou les plombiers coûtent ici le même prix qu'ailleurs dans le canton. Nous sommes en Suisse, même si Vaud n'a pas atteint en ce

domaine le sommet des tarifs genevois. On voit donc mal qui va s'y coller, cette partie du canton passant pour peu attractive. Il y a ensuite le quotidien à assurer jour après jour. Comme me le rappelait mon interlocuteur à propos de Gréchon, «posséder un château constitue un travail à plein temps, en y mettant les moyens.» Pas étonnant dans ces conditions que nombre de grandes demeures soient aujourd'hui à l'abandon en Suisse romande, ou en passe de se voir délaissées. Le château ne fait plus rêver. Je vous explique cela dans un autre article.

Né en 1948, **Etienne Dumont** a fait à Genève des études qui lui ont été peu utiles. Latin, grec, droit. Juriste raté, il a bifurqué vers le journalisme. Le plus souvent aux rubriques culturelles, il a travaillé de mars 1974 à mai 2013 à la «Tribune de Genève», en commençant par parler de cinéma. Sont ensuite venus les beaux-arts et les livres. A part ça, comme vous pouvez le voir, rien à signaler. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)